

poisson; on le nomma Corps-de-poisson. Après la mort de son père et de sa mère, (ce fils) hérita de leur fortune; il restait couché dans sa chambre et personne ne le voyait. En ce temps, il y avait un homme fort qui comptait pour se nourrir sur la cuisine du roi, mais qui toujours souffrait de la faim et de la pénurie; à lui seul il tira seize charretées de bois de chauffage qu'il vendit pour subvenir à ses besoins; mais il n'avait jamais assez.

Il se rendit chez ce gros personnage pour lui demander de lui donner ce dont il manquait et lui dit: « Pendant plusieurs années, j'ai compté sur le roi pour me faire boire et manger; mais jamais on ne m'a fourni (des vivres) en suffisance et je souffre constamment de la faim. Ayant appris que votre fortune se chiffrait par myriades de millions, je suis donc venu vous demander l'aumône. » Corps-de-poisson l'invita à venir le voir et lui montra comment était fait son corps. Cet homme fort se retira et pensa en lui-même: « Quoique ma force soit si grande, je suis loin de valoir cet homme sans pieds ni mains qui puise constamment dans ses richesses. »

Il alla auprès du Buddha pour lui exposer ses doutes, (en lui disant): « Dans le monde il peut se trouver un homme qui est puissant et honoré à l'égal du roi et qui jusqu'à sa mort n'a ni mains ni pieds; tant est grande la richesse qu'il a amassée! (D'autre part), il n'y a dans tout le royaume aucun rival qui puisse approcher de moi pour la force musculaire; cependant je souffre constamment de la faim et je n'ai pas assez à boire et à manger. Pourquoi en est-il ainsi? » Le Buddha lui dit: « Autrefois, au temps du Buddha Kâçyapa, Corps-de-poisson, et le roi actuel voulaient offrir ensemble à manger au Buddha. Vous, en ce temps, vous étiez un pauvre homme qu'ils pressèrent de les aider (1). Corps-de-poisson, s'étant pro-

(1) Sous-entendez: vous vous y êtes refusé.